

Le LHC s'impose à Genève



Le Lausannois Guillaume Maillard, de dos au centre, félicité par Glauser et Bertschy, vient d'ouvrir le score.

ERIC LAFARGE

Le retour gagnant de Maillard aux Vernets

L'attaquant lausannois a lancé son équipe vers la victoire, jeudi soir à Genève (3-2), onze mois après s'être gravement blessé au genou sur la même glace.

Jérôme Reynard Genève

La dernière fois que Guillaume Maillard avait griffé la glace des Vernets, c'était le 1^{er} décembre 2020. L'attaquant au N° 11 avait débarqué à Lausanne quelques semaines plus tôt en provenance du GSHC. Ce soir-là au cours d'un quart de finale de Coupe de Suisse disputé à huis clos, il s'était déchiré le ligament croisé antérieur du genou gauche et avait vu sa saison prématurément prendre fin.

En fait, Guillaume Maillard jouait ce jeudi son premier match de championnat aux Vernets depuis son échange. Et le jeune homme de 23 ans, sans doute un poil revancharde (par rapport à son accident en tout cas), n'a pas manqué ses retrouvailles avec ses an-

ciens supporters. C'est lui qui a permis au LHC de traduire sa domination en début de rencontre (8^e 0-1). «J'ai essayé de ne pas penser à ce souvenir malheureux. Si tu y penses à chaque fois que tu as le puck, ce n'est pas bon, disait-il. C'est clair que c'était une soirée spéciale. Je suis heureux d'avoir marqué et gagné (3-2).»

Quelle gestion?

Plus globalement, les Lions ont à nouveau démontré qu'ils ne savaient pas gérer un match. À Genève, ils ont dilapidé un avantage

de deux longueurs (34^e Almond 0-2) pour la troisième fois en dix jours, après Ambri et Zoug.

La faute à une certaine inconstance sur le plan de l'intensité, qui est surtout vraie lorsque la tripléte des étrangers ne parvient pas à jouer son rôle de locomotive à 5 contre 5. Mais aussi à une indiscipline trop importante (7x2' de pénalité) et à un box play en difficulté (74,07% d'efficacité).

«De la fatigue»

Le GSHC a d'ailleurs refait son retard en marquant à deux reprises

en supériorité numérique. Par Daniel Winnik (37^e 1-2) puis par Henrik Tömmernes (41^e 2-2). «Il y a également un peu de fatigue, due aux absences et aux rencontres qui s'enchaînent (*ndlr*: 4 en 6 jours)», expliquait Maillard.

Lausanne a trouvé un moyen de s'imposer grâce à un numéro de Jiri Sekac à l'46 de la troisième sirène... à 4 contre 5. Le voilà sur trois victoires en quatre matches et de retour dans le top 6 du championnat de National League. Pour le plus grand bonheur du N° 11.

Ge/Servette - Lausanne 2-3 (0-1 1-1 1-1)

Les Vernets. 6276 spectateurs.
Arbitres: MM. Lemelin, Dipietro; Obwegeser, Altmann
Buts: 8^e Maillard (Bertschy) 0-1, 34^e Almond (Bertschy) 0-2, 37^e Winnik (Rod, Tömmernes/5 c 4) 1-2, 41^e Tömmernes (Filppula/5 c 4) 2-2, 58^e Sekac (Bertschy/4 c 5) 2-3.
Ge/Servette: Descloux; Karrer, Tömmernes; Vatanen, Maurer; Völlmin, Le Coultre; Smors; Rod, Filppula, Winnik; Moy, Jooris, Vermir; Miranda, Smirnovs, Vouillamoz; A. Riat, Berthon, Patry.
Lausanne HC: Stephan; Glauser, Barberio; Heldner, Frick; Genazzi,

Marti; Krueger; Frolik, Varone, Sekac; Kenins, Bertschy, Almond; Maillard, Jäger, Bozon; Holdener, Baumgartner, Arnold; Krakauskas.
Pénalités: 2 x 2' contre Ge/Servette; 7 x 2' + 1 x 10' (Frolik/comportement antisportif) contre Lausanne.
Notes: Ge/Servette sans Jacquemet, Mercier, Antonietti, Richard (blessés), Pouliot (surnuméraire). Lausanne sans D. Riat, Fuchs, Douay, Emmerton (blessés) ni Gernat (malade). Temps-mort: Lausanne (58'14"). Ge/Servette en profite pour sortir son gardien au profit d'un sixième joueur.

National League

Ge/Servette - Lausanne...2-3 (0-1-1-1-1)

Vendredi

19.45 Ajoie - Zurich
19.45 Bienne - Lugano
19.45 Langnau - Berne
19.45 Rapperswil - Davos
19.45 Zoug - Ambri

Classement

1. Fribourg	19	13	0	2	4	59-40	41
2. Bienne	19	11	3	0	5	58-43	39
3. Davos	16	11	0	1	4	58-41	34
4. Zoug	16	7	5	2	2	55-39	33
5. Zurich	17	9	0	3	5	53-43	30
6. Ambri-Plotta	18	8	1	1	8	47-45	27
7. Rapperswil	18	8	1	1	8	50-52	27
8. Lausanne	18	8	1	1	8	50-48	27
9. Lugano	19	7	2	1	9	53-55	26
10. Langnau	19	5	2	1	11	59-66	20
11. Berne	18	5	1	2	10	49-54	19
12. Ge/Servette	19	3	2	3	11	47-71	16
13. Ajoie	16	2	1	1	12	29-70	9

L'heure de la rentrée a sonné pour Oezdemir

Arts martiaux mixtes

Plus grand combattant suisse de l'histoire, le Fribourgeois renoue avec la compétition, samedi à Abu Dhabi, en défiant Magomed Ankalaev.

Enfin! Après plus de quinze mois d'absence, Volkan Oezdemir va remonter dans une cage d'UFC, l'élite des arts martiaux mixtes, samedi à Abu Dhabi (début du combat à 20 heures, heure suisse). Mis K.-O. pour la première fois de sa carrière par Jiri Prochazka en juillet 2020, le Fribourgeois assure n'avoir pas franchement cogité à la suite de ce revers.

«Le but était de rebondir directement, mais ça n'a pas pu se faire à cause d'une blessure, se remémore l'athlète de 32 ans. Avec du



«Il va vouloir attendre que je me lance, que je m'énerve.»

Volkan Oezdemir,
combattant UFC

recul, ce n'est pas plus mal, car ça m'a laissé le temps de mûrir. Ça m'a également permis d'adapter mon style par rapport à ce dernier combat. J'ai ainsi pu intégrer de nouveaux systèmes et m'améliorer sur certains aspects.»

Accent sur le travail défensif

Le combattant suisse aux origines kurdes a notamment pris le temps de travailler sur une lacune dont il avait connaissance. «On l'a toujours su, mais on n'y a jamais vraiment prêté attention: j'étais un peu trop facilement touchable, concède-t-il. J'ai toujours aimé et accepté en recevoir une pour ensuite en donner une. C'est sur cet aspect défensif qu'on a le plus bossé. J'ai aussi beaucoup travaillé et développé ma patience.»

De nouvelles caractéristiques bienvenues à l'heure d'affronter le

Russe Magomed Ankalaev, étoile montante de l'UFC. «Il ne faut pas oublier où se trouvent mes points forts, nuance le mi-lourd. J'ai toujours été quelqu'un d'explosif et d'agressif dans les débuts de combat. Je vais généralement vers l'avant, alors que mon adversaire est davantage un contre-attaquant qui attend qu'on vienne vers lui. Il va vouloir attendre que je me lance, que je m'énerve, pour ensuite me cueillir sur le contre. Si j'entre dans son jeu, ça pourrait lui convenir. Ce sera donc une question de tactique et de stratégie.»

Volkan Oezdemir débarque aux Émirats arabes unis en étant «satisfait de sa préparation» et «reposé mentalement». Dans ces conditions, «No Time» espère donc décrocher un 18^e succès en carrière, ce qui le rapprocherait de la ceinture mondiale dans sa catégorie. **Chris Geiger**

La traversée des Alpes à vélo de Nicolas Richoz

Aventure

Au guidon de son engin, le Palinzard de 28 ans a parcouru 210'000 m de dénivelé positif sur 9600 km, de Vienne à Savone. Un périple de 125 jours qu'il raconte dans un livre richement illustré.

Quand Nicolas Richoz se lance dans un projet, il ne le fait jamais à moitié. Triathlète accompli, ce Palinzard de 28 ans n'est pas un sportif comme les autres. Il y a quatre ans, il devenait vice-champion du monde amateurs d'Ironman 70.3 (demi-distance) à Chattanooga (Tennessee). Alors, quand il a annoncé, il y a deux ans, qu'il s'attaquait à la traversée des Alpes à vélo, ça n'a pas surpris grand monde. Et pourtant.

Au rythme d'«une heure de vélo, une heure de photo», Nicolas Richoz a pris pas moins de 50'000 images durant son aventure.

Le périple de cent vingt-cinq jours l'a conduit de Vienne (Autriche) à Savone (Italie). À la force des mollets, cet ingénieur civil a aligné les cols, grimpant quelque 210'000 m de dénivelé et avalant 9600 km. De quoi alimenter les 528 pages d'un livre illustré de magnifiques photos parfois surprenantes, prises par lui-même. Celle du barrage Speicher Finstertal (Autriche), où les vélos de Nicolas Richoz et de sa compagne, Coralie (qui l'a accompagné durant deux mois), se noient dans les rochers, dissimulant le chemin. Ou encore

celle de l'île de Bled, en Slovénie. La vue aérienne prise avec un drone offre un jeu d'ombres assez exceptionnel. Les lacets des différents cols et le tunnel du Parpailon (France) offrent aussi des clichés déroutants.

D'ailleurs l'auteur n'a pas négligé son travail photographique. Au rythme d'«une heure de vélo, une heure de photo», il a pris pas moins de 50'000 images durant son aventure. Du lourd, comme l'ouvrage, qui pèse plus de 3 kg. Mais il fallait bien ça pour raconter son défi, qui nous emmène sur les 36 sections alpines de la SOIUSA (Subdivision orographique internationale unifiée du système alpin).

Vélo volé au mont Ventoux

D'autant qu'il s'est passé plein de choses sur la route. Comme ce jour de novembre au mont Ventoux. Pas l'ombre d'une présence humaine aux alentours. Et pourtant Nicolas Richoz se fait voler son vélo et tout son matériel, hormis l'appareil photo et le trépied qui l'accompagnaient à ce moment. Il ne retrouvera jamais le voleur et devra retourner en Suisse pour se rééquiper. Chagriné davantage par la perte de deux jours d'images que par le matériel remplaçable, il poursuivra son aventure, grâce au concours d'inconnus venus lui porter assistance.

Avec une moyenne de 85 km parcourus chaque jour sur son engin de 20 kg, il a réussi un premier exploit. Le deuxième a été de conter son aventure et de nous emmener sur son porte-bagage virtuel. **Pierre-Alain Schlosser**



«Les Alpes à vélo», textes et photos de Nicolas Richoz, Éd. Slatkine, 528 pages
Prix: 63 fr. 40.

Les secteurs visiteurs bientôt fermés en Suisse?

Football suisse

Suite aux incidents de ces dernières semaines, le Comité de la Swiss Football League (SFL) a discuté des mesures possibles pour lutter contre la violence.

Les incidents qui ont notamment impliqué des fans adverses ces dernières journées de championnat en Super League ont incité le Comité de la Swiss Football League (SFL) à se pencher sur d'éventuelles mesures ciblées et applicables.

Des scènes de violence avaient notamment entaché le derby zurichois, mais des bagarres avaient aussi eu lieu à Lucerne et aux abords du stade de la Tuilière à Lausanne au terme du match entre le Lausanne-Sport et Grasshopper.

Dans son communiqué, la SFL souligne que l'accent est mis sur la protection de la grande majorité des supporters pacifiques et des enfants présents dans les stades, qui sont privés du plaisir d'assister à un match de football par ces événements négatifs. Les clubs et la SFL expliquent ne plus pouvoir et ne plus vouloir tolérer un tel état de fait, qui cause un immense préjudice au football suisse dans son ensemble. Elles examinent la faisabilité réglementaire de la fermeture des secteurs visiteurs.

«C'est avec déception que nous devons constater que cer-

tains groupes de supporters - notamment lors des matches à l'extérieur - ne respectent pas les accords passés et les lois en vigueur, déclare Claudius Schäfer, CEO de la Swiss Football League dans un communiqué. La SFL et les clubs attendent un signal clair de la part des groupes de supporters que de telles actions ne sont pas soutenues et acceptables.»

«C'est avec déception que nous devons constater que certains groupes de supporters - notamment lors des matches à l'extérieur - ne respectent pas les accords passés et les lois en vigueur.»

Claudius Schäfer CEO de la Swiss Football League

La SFL va ainsi entamer des discussions avec les responsables de sécurité dans les clubs lors des réunions en novembre pour discuter du problème et tenter de trouver des solutions. **SBO**